



@catherine d'Eletto

Dialyse site S^t-Michel

« Le nouveau service présentera une infrastructure considérablement plus spacieuse. »



Présentation du plateau et des organisations par le **Dr François Reginster**, chef du service de Néphrologie-Dialyse

Comment est organisé aujourd'hui le service de dialyse sur l'ensemble des Cliniques de l'Europe ?

Dr François Reginster : Le service de dialyses comporte quatre unités. La première est le service principal, qui se trouve sur le site S^{te}-Elisabeth et qui accueille environ 80 patients. Nous disposons ensuite d'un service satellite sur le site S^t-Michel, qui est plus petit car il accueille 50 patients. Le troisième service, en partenariat avec les Cliniques Universitaires Saint-Luc, se trouve au Bella Vita Medical Center à Waterloo. Nous y accueillons 25 patients chaque semaine. Nous réalisons également des séances de dialyse à domicile (Home Dialyse), qui ont principalement lieu depuis le centre mère de S^{te}-Elisabeth.

Pourquoi avez-vous décidé de lancer cette opération autour du nouveau service de dialyse du site S^t-Michel ?

F. R. : Nous avons pris cette décision car le service du site S^t-Michel est trop petit et ne nous permet pas d'accueillir de nouveaux patients. La seconde raison est d'ordre architecturale. Ce service a été établi en 2002 dans des locaux initialement très exigües et peu adaptés. Aujourd'hui,

face à la saturation du service, la Direction a pris la décision de créer un nouvel espace beaucoup plus vaste et mieux adapté.

Comment s'est fait le choix des nouveaux locaux et de l'emplacement ?

F. R. : Le choix des nouveaux locaux s'est opéré en tenant compte de plusieurs critères essentiels. Tout d'abord, il était impératif de trouver un espace suffisamment spacieux, facilement accessible depuis l'entrée des urgences. Ensuite, les patients se déplacent en ambulatoire et se rendent à l'hôpital jusqu'à trois fois par semaine, d'où la nécessité d'une accessibilité optimale, notamment au rez-de-chaussée de l'établissement. Un troisième critère crucial concernait la luminosité, étant donné que ces personnes passent de nombreuses heures à l'hôpital. Il était donc primordial de choisir un lieu où elles se sentiraient à l'aise. Nous avons bénéficié de l'opportunité qu'un plateau se libère en raison de la délocalisation du personnel qui y travaille actuellement et nous avons donc opté pour cet emplacement spécifique, qui est une aile du rez-de-chaussée située à l'arrière du bâtiment.

Quelles sont les problématiques organisationnelles auxquelles vous êtes confrontés dans le service actuel ?

F. R. : Nous sommes en situation de saturation et nous rencontrons donc des difficultés à accepter de nouveaux patients. Nous parvenons tout juste à accueillir de nouveaux patients en consultation, ainsi que quelques patients vacanciers, mais nous sommes contraints de refuser les transferts de patients en provenance d'autres hôpitaux pour le moment. Cette situation engendre, depuis peu, des difficultés organisationnelles.

Quels sont les atouts du nouveau service en matière de locaux et d'organisations ?

F. R. : Le nouveau service présentera une infrastructure considérablement plus spacieuse, offrant des avantages significatifs tant pour les patients que pour le personnel infirmier, car il est essentiel d'assurer une certaine distance entre les patients, aussi bien pour des raisons d'intimité que d'hygiène. Cet aspect revêt également une importance cruciale pour le personnel infirmier, qui bénéficiera d'un environnement de travail plus fonctionnel. En effet, l'espace supplémentaire contribuera à éviter la surpopulation et à améliorer leurs conditions de travail. Sur le plan médical, un aspect essentiel sera la mise à jour de l'infrastructure. La centrale d'eau utilisée pour purifier l'eau destinée à la dialyse a déjà 20 ans. En garantissant la sécurité des patients et l'efficacité du traitement dialytique, la modernisation de l'infrastructure sera bénéfique sur le plan médical.

Comment le personnel du service a-t-il été impliqué dans les réflexions ?

F. R. : Le personnel n'a pas été directement consulté pour le choix de

l'emplacement, car les alternatives étaient très limitées. L'emplacement choisi par la Direction, l'infirmier chef et moi-même nous a semblé être une solution évidente. Concernant l'aménagement et l'agencement plus sophistiqué de l'infrastructure, les décisions ont été prises en collaboration avec les architectes, le Directeur Opérationnel et l'infirmier chef. Nous avons néanmoins sollicité l'avis de mes collègues médecins et des collègues infirmiers pour affiner nos choix. Cette approche a permis d'intégrer différentes perspectives professionnelles dans le processus de décision, assurant ainsi une vision holistique et complète du projet.

Comment allez-vous les accompagner dans la mise en place de nouvelles organisations ?

F. R. : Je suis convaincu que la transition vers les nouvelles organisations se déroulera sans difficulté, car elles ne pourront qu'être mieux. Le personnel médical est déjà informé des plans et de la manière dont nous allons nous organiser. Des visites régulières du chantier sont prévues, et une fois que tout sera opérationnel, nous planifierons le déménagement de manière à garantir des conditions optimales. Étant donné que nous créons un tout nouveau service dans une autre partie de l'hôpital, la transition devrait être fluide. Nous aurons l'opportunité d'organiser le nouveau service de manière approfondie avant le déménagement, assurant ainsi une mise en place progressive et efficace. Cela nous permettra de garantir une transition en douceur pour l'ensemble du personnel.



@catherine d'Eletto



@catherine d'Elletto

Dans quelle mesure ce nouveau centre va vous permettre de rester attractif par rapport aux autres centres de dialyse en Belgique ?

F. R. : La nouvelle infrastructure, plus esthétique et adaptée, ainsi que l'augmentation significative du nombre de postes de dialyse (passant de 14 à 22), renforceront notre capacité à accueillir de nouveaux patients dans des conditions optimales. Cette amélioration substantielle constituera un argument majeur pour rester compétitifs. Nous prévoyons donc de communiquer activement auprès des médecins généralistes et de nos collègues une fois que le déménagement aura eu lieu.

Comment allez-vous différencier votre offre de soin ? Le fait d'avoir plus de place vous permettra-t-il de proposer de nouvelles offres ?

F. R. : Il est important de noter que nous ne visons pas nécessairement l'innovation dans le sens de l'introduction de nouvelles techniques médicales. L'amélioration que nous cherchons à apporter sera davantage une évolution continue. L'accent sera mis sur l'infrastructure, ce qui revêt une importance significative étant donné nos contraintes actuelles d'espace. L'augmentation de la capacité nous permettra surtout d'offrir une qualité de soins accrue dans un environnement plus spacieux et adapté, plutôt que d'introduire de nouvelles offres ou techniques médicales.

Quelle est le calendrier prévu ?

F. R. : Les travaux de démolition sont maintenant terminés, et la phase

de construction a débuté en juin 2023. Elle devait se poursuivre jusqu'au début de cette année 2024. Ensuite, une période d'adaptation et de mise en place du matériel est prévue. Nous planifions le déménagement pour mars. Concernant le déménagement, nous n'avons pas identifié de problématique majeure ni anticipé de difficultés particulières. Ayant déjà été impliqué dans trois déménagements précédents, nous sommes habitués à de telles situations. Bien sûr, quelques ajustements seront nécessaires, mais je suis confiant que le processus se déroulera de manière fluide. En cas de petits soucis techniques ou d'infrastructures de dernière minute, nous avons la flexibilité de décaler le déménagement de quelques jours ou semaines.

Nous parlons du projet du site S'-Michel, mais avez-vous également des projets à plus ou moins long terme pour les autres sites, en matière de services de dialyse ?

F. R. : Nous n'en avons pas pour l'instant car la rénovation du service du site S^{te}-Elisabeth a été réalisée en 2011 de manière très appropriée, avec une infrastructure suffisamment grande pour anticiper l'avenir. Le service du Bella Vita Medical Center est également récent, datant de 2016, et a été planifié avec des locaux adéquats en termes de taille. À court terme, il n'y a donc pas d'autres projets en vue.

Nous envisagerons néanmoins la possibilité de créer un quatrième service dans une autre zone de Bruxelles, en partenariat avec une autre institution hospitalière, bien que rien ne soit encore officiel à ce stade.

JOURNÉES de l'ARCHITECTURE en SANTE



CONFÉRENCES

ÉTUDE ET FORMATION

MONTRÉAL

CENTRE DES SCIENCES - VIEUX-PORT

10 AU 12 JUIN 2024

WWW.JA-SANTE.QUEBEC

event

**ARCHITECTURE
HOSPITALIERE**
LE MAGAZINE DES ACTEURS DE L'HOPITAL DE DEMAIN

IIAFS
LE SYNDICAT DES ARCHITECTES